



→ La Vierge et l'Enfant ←



(Voir notre gravure)

O Porte éblouissante où veillèrent les
[AnGES,
Pour te garder toujours à l'abri de nos
[fanges

Avec un soin jaloux;
O Vierge, c'est par toi que nous vient la
[Lumière,
C'est toi qui la reçois dans ton cœur la
[première

Pour la verser sur nous.

Ainsi tu méritas, ô femme forte et sage,
De devenir, vers nous, le virginal passage
Digne du pied divin;

C'est en ton sein béni, que germa la
[Semence
Qui devait devenir l'Arbre à ramure
[immense,

Le Froment et le Vin.

Pour que le Verbe puisse arriver à nos
[âmes,
C'est toi, Femme bénie entre toutes les
[femmes,

Qui lui donnas sa chair;
Ses pieds qui poursuivront les brebis
[égarées,
Ses mains pour les saisir, ses épaules
[sacrées,

Son Cœur pour nous si cher.

Porte de l'Orient en qui le monde espère,
C'est Toi qui pris le Verbe au sein du di-
[vin Père

Et nous donnas le jour;
C'est toi qui fis jaillir le Soleil sur le
[monde,
O Mère toute pure, ô Vierge très féconde,
Reçois nos chants d'amour.